

Nit heimliche Kondtschafft über sy uffnemen
Die Praedicanten nit fur Landtgricht citieren"

Aufgezeichnet vom Zuger Ammann B e a t II. Zurlauben
AH 80, 652-653 - Seite 653 leer

145

1716 April 4.

A

SCHREIBEN [VOM FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES LAURENT-CORENTIN DE LA
MARTINIÈRE] AN [DEN LANDAMMANN VON SCHWYZ, JOSEF ANTON
REDING], BARON DE MERVEIS

"J'ai communiqué ... a M le Comte [Domenico] P a s s i o n e i [Gesandter des
Hl. Stuhls auf dem Friedenskongress in Baden]¹ la lettre que vous avez fait
l'honneur de m'crire le 26.^e mars. Il vous a repondu qu'il avoit proposé au
Pape [C l e m e n s XI.] Il y a cinq mois, de lever 5 a 6 mille suisses pour
la garde de ses Côtes maritimes [an der Adria], et que l'on a tousjours ob-
servé un grand silence sur cette proposition qui auroit esté tres avantageuse
a sa s.^{té} ce qui fait voir, qu'elle ne l'a point goûtée, ou qu'elle n'est pas
d'humeur de faire la depense necessaire en pareil cas, peutetre aussi qu'elle
n'est pas en estat de la soutenir [- sowohl der Hl. Stuhl wie auch Venedig
sahen sich 1716 einmal mehr von den Türken bedroht, was letzteres bewog, die
eidg. Orte um einen Aufbruch zu ersuchen, dem aber Frankreich nur zustimmen
wollte, wenn er im Namen des Papstes erfolgte -]².

J'ai receu ... la lettre dont vous m'avez honoré le 30. Je vous remercie de
la bonté que vous avez eüe de m'Informer des nouvelles qui vous ont esté don-
nées par M [Johann Dominik?] B e t s c h a r t; Il n'y a gueres d'apparence
qu'elles soient fondées du moins puis[-]je vous assurer que Je n'en ai eu au-
cune connoissance.

J'ai desia eu l'honneur de vous marquer plusieurs fois ... que ceux qui vous
ont assuré que [Johann? F r i s c h i n g] le fils de M [Johann Samuel]
f r i s [c] h i n g doit partir au premier jour pour aller resider a Paris
de la part de Berne, ou de celle des Cantons Protestans sont tres mal Infor-
més; Je vous le repete encore aujourd'hui, et Je vous conjure d'adjouter un
peu plu[s] de foy a mes avis; Ils sont mieux fondés que ceux que vous recevez
par le canal de M le Bailly de Schwartzbach [Josef Dietrich R e d i n g]
soit dit sans lui deplaire. Je vous plains ... d'estre obligé d'ecouter des

raisonnement qui n'ont ni rime ni raison, et de tranquilliser des esprits Inquiets qui prennent plaisir à se tourmenter mal a propos sur l'avenir, et a tourmenter les autres. vous aurez vû par ma lettre du 29. que l'argent commence a paroistre entre les mains de M le Tresorier [Nicolas Sonnet D e s b o r d e s? oder Pierre-Louis S o n n e t d e l a T o u r?], Jl a desia 25 mille escus dans ses Coffres, Jl en aura autant a la fin de ce mois; et de plus grosses sommes suivront. que l'on se donne donc un peu de patience Jusqu'a l'arrivée de M [Claude-Théophile de Béziade] le Marquis d' a v a r a y [des neuen franz. Ambassadors; dieser aber nahm seinen Posten in Solothurn erst am 5. November 1716 ein]. Jl est certain que si le Ciel tomboit il y auroit bien des alouettes prises; mais depuis que ce proverbe a lieu, le Ciel n'est pas encore tombé; et Je n'ai point oui dire que personne se soit allarmé de peur d'estre écrasé par une si grande chute. Jl est certain aussi que si la france abandonnoit les 11: Cantons Catholiques Jls seroient fort a plaindre, car de qui pourroient[-]ils esperer le moindre secours? Jls seroient bien sçavans, s'ils pouvoient le dire, si l'on vouloit avoir de la confiance au Roi [L u d w i g X V.], attendre l'arrivée de M l'Ambassadeur et suivre les conseils qu'il donnera de la part de sa M.^{té}, alors on verroit que l'on a eu grand tort de s'arrester aux Chimeres de gens qui sont brouillons, ou mal Intentionnez et peutestre l'un et l'autre ensemble; on verroit aussi que la france connoit trop bien ses Interests pour vouloir abandonner les [cantons] Catholiques."

1) s. Helvetia Sacra I/1, 51

2) s. etwa AH 63/16

Kopie, vermutlich von der franz. Ambassade für den Zuger Ammann B e a t J a k o b II. Zurlauben bestimmt. - AH 80, 654-657 - Seite 657 leer

146

1710 August 28., Paris

A

SCHREIBEN VOM [AGENTEN DER EIDG. ORTE IN FRANKREICH. DE LA] FONTAINE [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay receu l'honneur de la votre et touché les ... [300] livres de mr d'yvernois [=I v e r n o i s], vous trouverié cyjoint le contract de ... [8000] livres dont vous auréz la bonté de m'accuser la reception, mon adresse est rüe des deux ecus au coin de la rüe des prouvelles [=Prouvaires?] quand mon-